

Dimanche de Pâques

5 Avril 2026

Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Amen ?

En ce dimanche de Pâques, centre et sommet de l'année chrétienne, socle et fondement de notre foi et de ce qui nous unit, je vous invite à écouter la Parole de Dieu dans l'Evangile de Luc, au chapitre 24, les versets 13 à 35.

Mais avant cela je vous invite à la prière. Nous prions

Seigneur notre Dieu, toi le Vivant pour l'éternité, toi la Source de notre vie et de notre espérance,

Bénis sois tu pour ta Parole qui nous révèle jusqu'où ton amour a été pour nous et ta patience envers nous

Bénis sois tu pour Ta Parole qui fais brûler nos cœurs et nous envoie témoigner de la bonne nouvelle de ta victoire

Au moment de la méditer, nous nous confions à l'action de ton Esprit,

Viens nous parler,

Pour notre joie et pour ta gloire,

En ton nom,

Amen

Nous lisons donc dans l'Evangile de Luc, au chapitre 24, le récit des pèlerins d'Emmaus (NFC) :

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître. Jésus leur demanda : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Ils s'arrêtèrent, tout attristés. L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : « Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne sache pas ce qui s'est passé ces derniers jours ? » – « Quoi donc ? » leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! C'était un prophète puissant ; il l'a montré par ses actes et par ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël.

Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits sont arrivés. Quelques femmes de notre groupe nous ont frappés de stupeur, il est vrai : elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter qu'elles avaient eu une vision : des anges qui leur ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns d'entre nous sont allés au tombeau et ils ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Alors Jésus leur dit : « Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? » Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route. Mais ils le retinrent avec insistance en disant : « Reste avec nous, car le jour baisse déjà et la nuit approche. » Il entra donc pour rester avec eux. Il se mit à table avec eux, prit le pain et dit une prière de bénédiction ; puis il partagea le pain et le leur donna. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Ils se dirent l'un à l'autre : « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? »

Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec les autres, qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Il est apparu à Simon ! » Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il partageait le pain.

Jusqu'ici la lecture de la Parole de Dieu.

Je vous laisse quelques instants pour méditer en silence ce récit et vous laisser toucher ou interpeller par tel ou tel élément.

...

Pour préparer ce message, je me suis prêtée à l'exercice et ce qui me touche et m'interpelle c'est le passage des disciples du désespoir et de l'aveuglement spirituel à la foi et au zèle du témoignage, et cela, grâce à la pédagogie fine et pleine de grâce de Jésus.

Je voudrais donc explorer avec vous ce matin comment l'art pédagogique du Ressuscité fait passer nos deux disciples d'Emmaus de la désillusion et du renoncement à la confession de foi et au partage.

...

Qui d'entre nous n'a jamais été déçu ? Plein de désillusion ? Débousolé ? Désespéré même ? Et par conséquent replié sur soi ? Dans la fuite, l'abandon ?

Moi oui...

Oui, au début de notre récit les disciples sont complètement déprimés : ils quittent Jérusalem, ils sont déçus et débousolés par la mort de celui en qui il avait mis leur confiance : eux qui espéraient que Jésus était le Messie ! Voilà leurs espoirs complètement déçus. Tout ça pour ça ! Ils démissionnent, et cela se manifeste concrètement par le fait qu'ils quittent le groupe des disciples, qu'ils quittent Jérusalem et s'en rentrent chez eux, retourner à leur vie d'avant leur rencontre avec le Christ.

Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits sont arrivés.

Vous sentez la profondeur de la déception... ?

...

Alors oui déception... Mais aveuglement spirituel aussi. En effet, s'ils sont ainsi désillusionnés et qu'ils quittent les disciples et Jérusalem c'est qu'ils n'ont pas encore compris que Jésus a vaincu la mort : qu'il est ressuscité !

Pourtant les femmes leur ont témoigné du tombeau vide. Ils le disent eux-mêmes :

Quelques femmes de notre groupe nous ont frappés de stupeur, il est vrai : elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter qu'elles avaient eu une vision : des anges qui leur ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns d'entre nous sont allés au tombeau et ils ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Le problème, c'est qu'ils n'ont pas ajouté foi à leur témoignage. Ils sont pour l'heure dans l'aveuglement spirituel.

...

Marie Madeleine aussi, près du tombeau vide, était perdue dans sa tristesse et a pris Jésus pour le jardinier... Mais le Christ s'est approché d'elle et l'a appelé par son nom.

Ici, que fait Jésus alors dans son amour et dans sa grâce ?

Jésus vient les chercher, il vient lui-même à leur rencontre. Concrètement, il s'approche d'eux : il se fait simple pèlerin marchant à leur côté.

Nous aussi, quand nous sommes perdus, Jésus s'approche de nous, en toute humilité, en toute discrétion, avec grâce et douceur.

...

Mon frère, ma sœur, ce matin tu es peut-être déçu par la vie, désillusionné, déboussolé, triste, perdu... Entends alors cette parole : le Christ, le Vivant, s'approche de toi et fait route avec toi. Il est là, juste à tes côtés.

Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux.

Je vous laisse un instant de silence.

...

Mais Jésus ne s'arrête pas là, loin de là. Et d'abord, il se met à les interroger, tout simplement.

Et dans un premier temps, il feint l'ignorance :

Jésus leur demanda : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Ils s'arrêtèrent, tout attristés. L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : « Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne sache pas ce qui s'est passé ces derniers jours ? » – « Quoi donc ? » leur demanda-t-il.

C'est assez comique quand on y pense. Il est là, lui le Ressuscité, le Messie victorieux, lui qui a effectivement accompli les promesses et l'espérance d'Israël, il feint l'ignorance.

Pour...quoi ? Dans quel but ?

Pour leur tendre la perche. Pour leur permettre de dire leur désillusion. Pour leur permettre de « vider leur sac » si je puis dire.

Et ce qui est fort c'est qu'à ce stade Jésus ne juge pas, il les écoute simplement.

Cela me fait penser à tous ces psaumes où le croyant commencer par vider son sac à Dieu...

Nous aussi, quand nous sommes perdus, le Christ nous écoute et nous donne l'occasion de dire notre désarroi, nos incompréhensions.

...

Mon frère, ma sœur, ce matin, si tu en as le besoin, le Christ est là, à ton écoute : tu peux déverser ton cœur devant lui, en toute liberté. Le Christ ne te juge pas. D'ailleurs, lui-même à la croix a crié ses pourquoi à son Père.

Je vous laisse un instant de prière silencieuse.

...

Mais voici, il y a un temps pour tout.

Après les avoir longuement écoutés, Jésus se fait plus incisif et les met devant leur aveuglement :

Alors Jésus leur dit : « Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? »

Oui, ne fallait-il pas que le Messie passe par la Passion ? Ce n'est pas faute que Jésus leur ait plusieurs fois parlé durant son ministère de la nécessité de la croix, à trois reprises exactement dans l'Évangile de Marc.

Et non seulement Jésus, mais les Écritures l'avaient annoncé. Et Jésus, pédagogue, de leur expliquer à partir des Écritures que ce qui s'est passé à Golgotha était prévu par Dieu.

Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.

Que j'aurais aimé être de ces disciples à qui Jésus explique les Écritures ! Sans doute leur a-t-il parlé d'Ésaïe 53 par exemple ou du psaume 22.

Oui, dans nos doutes, Jésus vient nous éclairer par sa Parole.

Cela ne suffit pas encore, mais les disciples pressentent que ce pèlerin n'est pas comme les autres : ainsi Jésus fait mine de les laisser mais eux le retiennent et il reste avec eux pour partager un repas. Oui Jésus reste avec nous jusqu'à ce que nous ayons compris : il ne nous abandonne pas au milieu du chemin !

Et c'est alors qu'ils partagent le pain que leurs yeux s'ouvrent. Sans doute se rappelle à leur mémoire le dernier repas avec Jésus. Ça y est : ils ont compris. Et Jésus ne disparaît qu'à ce moment-là, quand ils ont enfin compris.

Souvenez-vous de moments dans votre vie où vous avez eu des déclics dans votre relation avec Dieu, où vous avez ouvert les yeux. Qu'avez-vous ressenti ?

...

Et quel est le réflexe des disciples alors qu'il fait déjà nuit et que la route est dangereuse ? Retourner immédiatement à Jérusalem pour témoigner aux autres de la bonne nouvelle de la résurrection ! Il y a un lien direct entre le fait d'avoir ouvert les yeux à la Bonne Nouvelle et le désir de la partager avec les autres. Avons-nous cette joie, cet élan de témoignage ? C'est la question que nous laisse ce récit.

Et vous que faites-vous quand Dieu vous éclaire et que vous saisissez à nouveau la bonne nouvelle de l'Évangile ?

...

De la désillusion au témoignage, de l'aveuglement à la foi...

Et cela parce que le Christ s'est approché, a cheminé, a expliqué, a partagé un repas.

C'est vrai pour les disciples d'Emmaüs : cela peut être vrai pour nous aussi ce matin.

Que Dieu nous bénisse,

Pour notre joie et pour Sa gloire,

Amen.